



LE JOURNAL

Le sol... la terre... l'endroit où l'on se fixe, où l'on prend racine...

S'il paraît évident que la composition du sol influence la pousse des plantes de notre jardin, il en est de même de la qualité de l'environnement social nécessaire à l'épanouissement de nos enfants, de nos jeunes et des moins jeunes.

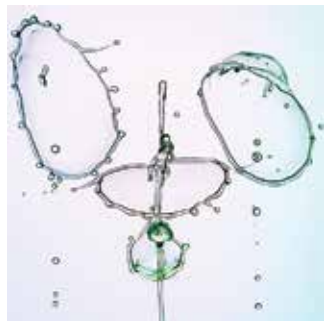
Une fois encore, notre petit Journal ouvre une fenêtre sur les gens et les associations qui font l'univers de notre commune. Laissons-nous porter par l'énergie positive de ces personnes, révélée au long des pages :



les dames du Petit Caoua qui, à l'église de la Perrausa, invitent leurs concitoyens à la rencontre tous les mardis matins

la crèche Carpati, qui prépare les tout-petits à vivre en communauté et composer avec les différentes individualités du groupe ;

le club de Taekwondo Le Dragon Blanc, qui transcende la force et l'agressivité pour les mettre au service de contacts humains pacifiques ;



le club de motos les Racle-Bitume, qui « n'en a pas que » pour les deux-roues mais aussi pour toutes sortes d'anciens véhicules dont les tracteurs ;

Daniel Maillard, qui lève un voile fascinant sur sa passion de la photographie, de la technologie et de l'eau ;

le monde agricole qui doit beaucoup aux femmes paysannes

le nouveau projet du district, le Paysage Educatif Veveysan, qui met sur pied un soutien pour les jeunes en difficultés au sortir de l'école obligatoire ;



Franco Vaccher, qui transmet à bon nombre de jeunes de la région sa passion de l'athlétisme.

Tout cela fait rêver.

Un rêve éveillé tel que nous l'ont raconté les élèves de l'école lors de leur spectacle de clôture au début du mois de juillet ? Que nenni : la réalité pure.

La simple vie en communauté, privilégiée s'il en est.

Et notre syndic le redit avec fougue : c'est en y prenant une part active qu'on permet la qualité de vie qui est celle de notre petite commune.

Cultivons ce Jardin qui est le nôtre afin que, sous les pieds de nos enfants, se développe encore et toujours un "humus" propre à les faire grandir positifs et heureux en communauté.



Le mot du syndic

Intégration – Individualité

Début juillet 2015, je me suis rendu à l'assemblée de l'USL (Union des Sociétés Locales) pour planifier et agender toutes les manifestations qui se déroulent dans notre commune ou à l'extérieur et qui concernent tous les habitants de la commune.

J'ai été un petit peu surpris de constater que plus notre commune s'agrandit en population, puisqu'en 2013 nous avons fêté la 1000ème habitante, moins il y a de sociétés et groupements qui adhèrent à l'USL et moins il y a d'activités qui engendrent le regroupement et l'intégration des gens de notre commune. Je trouve un peu surprenant qu'en 2015, dans une petite commune rurale comme Saint-Martin, se perdent quelques traditions et se perde cette envie de se rencontrer, de se côtoyer et pourquoi pas de faire partie d'une société ou d'un groupement qui facilite justement cette intégration.

Cela m'interpelle et je me dis que peut-être les gens ne sont pas sachant, ils sont mal informés ou manquent d'intérêt pour la vie associative. Je trouverais dommage et regrettable que notre commune devienne une cité dortoir alors que l'on pourrait faire tant d'activités et de rencontres pour enrichir nos connaissances avec les gens du lieu et les nouveaux habitants qui apprécient certainement beaucoup notre petit coin de terre.

Entre la place de la Fusion, le sentier des Arbres, la place multisports, le terrain de jeux, la salle polyvalente, le restaurant, vous trouverez tant de beaux endroits accueillants et distrayants pour faciliter ces rencontres et ces petits plaisirs au quotidien.

C'est pourquoi je profite de l'occasion qui m'est donnée aujourd'hui d'en parler dans le Journal pour vous rappeler que toutes ces informations se trouvent sur le site internet de la commune. Naturellement j'invite tous les citoyennes et citoyens à participer à quelque rencontre que ce soit, à une activité socio-culturelle ou encore à un engagement au niveau des institutions scolaires ou des diverses sociétés paroissiales et communales.

Gérard Buchs

Calendrier

Octobre 2015

- | | |
|-------|--|
| 2 | Loto des Samaritains |
| 13 | Loto Red Holstein |
| 21-25 | Comptoir de la Veveyse Châtel-St-Denis |

Novembre 2015

- | | |
|----|-----------------------------|
| 6 | Bar American Night Jeunesse |
| 7 | Sketch'up |
| 8 | Bénichon |
| 21 | Souper de soutien FC CPSM |

Décembre 2015

- | | |
|----|------------------|
| 6 | Saint Nicolas |
| 16 | Don du sang |
| 26 | Loto du Ski-Club |

Janvier 2016

- | | |
|----|--|
| 7 | Loto des Rois |
| 30 | Concours interne du Ski-Club à Rathvel |
| 31 | Course Romande de Ski à Rathvel |

Février 2016

- | | |
|----|--|
| 6 | Interclub OJ Ski-Club à Rathvel |
| 13 | Slalom US populaire Ski-Club à Rathvel |

Mars 2016

- | | |
|----|-----------------------|
| 19 | Concert de la fanfare |
| 25 | Soupe de carême |
| 28 | Loto de la fanfare |

Administration communale

Place du Village 3
Case postale 4
1609 Saint-Martin
Tél. 021.907.88.73
Fax 021.907.72.64
e-mail : commune@saint-martin-fr.ch

Horaire du secrétariat communal

lundi : 14h00 à 17h00
jeudi : 09h00 à 11h30
14h00 à 18h30

Horaire de la caisse communale

mardi : 15h00 à 18h00

Repas à domicile

Toute personne âgée ou ne bénéficiant que d'une mobilité réduite peut faire appel au service de repas à domicile de la commune.

Les inscriptions se font auprès du secrétariat communal au : 021.907.88.73

La distribution des repas est possible du lundi au vendredi (Coût du repas 13 Frs).

La crèche CARPATI

La commune dispose d'une crèche depuis le 2 avril 2013 dans les locaux de la ferme communale au 1er étage.

La crèche nommée « **Carpati** » est une association sans but lucratif et a vu le jour sous l'initiative de Carmen Genoud.

L'idée de nommer la crèche « Carpati » est venue à Carmen suite au décès, en 2008, de sa fille Patricia d'un cancer :

CAR pour Carmen et PATI pour Patricia, CARPATI est également une chaîne de montagnes de Roumanie, pays d'origine de Carmen.

Patricia souhaitait devenir soit éducatrice de la petite enfance comme sa maman, soit maîtresse d'école enfantine...



La structure de la crèche peut accueillir jusqu'à 14 enfants par jour de 3 mois à 4 ans du lundi au vendredi de 6h30 à 18h30.

Le personnel qualifié de Carpati assure, en sa qualité de partenaire actif dans l'éducation de l'enfant, un relais entre l'enfant et ses parents.

Il tient compte des besoins de chaque enfant, du rythme de son développement et des attentes de son entourage.

Il respecte le niveau de développement moteur en portant sur lui un regard personnalisé et attentif, afin qu'il évolue vers l'autonomie.

Il offre un accompagnement sécurisant, guidant, stimulant et valorisant et respecte au mieux le rythme individuel de chacun.

Il suscite et enrichit les interactions et relations entre enfants afin de créer les conditions favorables au développement du jeune enfant et à son insertion dans la société.

Chez les tout petits, le respect du rythme biologique est une priorité. Ceci impose une grande disponibilité de l'équipe éducative.

Pour les enfants plus âgés, le quotidien va être rythmé par des jeux libres, se dire bonjour en chansons, par des promenades et bien évidemment par la sieste !



le matin, accueil en chansons pour tous les enfants



le goûter du matin chez les « grands »

Pour plus d'informations :

vous pouvez prendre contact avec Carmen Genoud au 021/907 17 61.

Le P'tit Caoua de Saint-Martin

Après l'achat de l'ancien hôtel-restaurant du Lion d'Or, rue de la Perrausa à St-Martin, par l'église évangélique, il restait clair dans l'esprit des acquéreurs d'en faire un lieu de rencontre, de partage, et d'écoute.

De nombreux mois de durs travaux, accomplis dans l'ancien café par plusieurs membres bénévoles, ont donné une nouvelle vie à ce lieu.

Tous corps de métiers confondus, ils ont œuvré en respectant le passé, les pierres apparentes, les poutres, pour faire naître un espace convivial qui, depuis mai 2012 accueille « Le P'tit Caoua »

Tenu par Stéphanie, Eliane, Lizou qui sont prêtes à vous accueillir par leurs sourires ainsi que par leurs talents de pâtissières.

Passez leur rendre visite, elles seront heureuses de vous offrir un café.

Oui, j'ai bien dit offrir, car là il n'y a pas de tickets ni de caisse enregistreuse. Une tirelire posée sur une étagère est là pour celui qui désire y mettre une pièce.

Des croissants sortant du four, ainsi que de petits sandwiches disposés dans de jolies corbeilles sur les tables où chacun se sert à sa convenance. Mardi après mardi, toujours une fleur ou une petite décoration orne les tables. Quatre petites tables rondes permettent aux personnes qui le désirent de dialoguer dans l'intimité.



Deux grandes tables rectangulaires vous accueillent comme une grande famille. Des grands-mamans, un berger, des jeunes, des femmes sportives, des ménagères, des ouvriers se rencontrent et tissent des liens d'amitié, tous âges confondus. Ce lieu est accessible aussi pour personnes à mobilité réduite par un monte-personnes électrique.

Dans le respect pour les autres commerces, qui sont fermés le mardi, le P'tit Caoua est ouvert le mardi de 8.00 à 11.00 heures, pour toutes personnes désireuses de briser leur routine, casser leur solitude, tisser d'autres liens, faire une pause dans un lieu neutre, où l'amitié et le respect règnent.

Chantal Reymond



« Le Dragon Blanc » de Saint-Martin

QUI ? Lorsqu'en automne 1998, Jaime Yunis - suisse d'origine péruvienne - revient d'un séjour en Inde, il est prêt à développer et enseigner en Suisse sa passion : les arts martiaux. Ceinture noire, troisième Dan (degré supérieur après la ceinture noire) en Taekwondo, art martial millénaire originaire de Corée, il a aussi pratiqué d'autres approches, comme la lutte libre, l'aïkido, la boxe, le jujitsu et le kung fu.

Dans une vision intégratrice, il crée le « Dragon Blanc » à Saint-Martin. Ainsi, il montre aux jeunes de Saint-Martin et de la région comment il est possible de réunir dans une pratique martiale, la rigueur technique d'approches très différentes, avec le désir spirituel de mettre ces disciplines guerrières au service de la santé et de la paix.

Photographies prise en Corse lors du camp 2013



QUOI ? En effet, dès son début, le Dragon Blanc n'a cessé d'initier et de former des enfants, des jeunes et des adultes, dans une visée humaniste, pacifique et fraternelle, à l'approche martiale que Jaime Yunis a développée.

Avoir côtoyé la souffrance physique, psychique et sociale dès son plus jeune âge, a amené Jaime Yunis à chercher une voie utile pouvant lui permettre de venir en aide aux plus démunis. Dans cette optique, il fait des études en psychologie, puis se spécialise en psychothérapie. C'est en tant que maître d'arts martiaux et thérapeute qu'il se donne les moyens de concrétiser son but. Ainsi, cela fait 17 ans qu'il dispense ses enseignements à la salle polyvalente de Saint-Martin.

COMMENT ? Pour apporter ses connaissances, son expérience et sa sensibilité, Jaime Yunis s'affilie tout d'abord à des associations officielles représentant les clubs de taekwondo en Suisse et dans le monde entier. Le Dragon Blanc est ainsi reconnu mondialement.

Cependant, après quelques années, il réalise que sa vocation est davantage thérapeutique et spirituelle que sportive. Dès lors, il interrompt son affiliation aux entités sportives pour devenir indépendant dans sa spécificité : développer un atelier de pratique martiale en respectant le rythme de chaque élève et créant une approche pédagogique et psychologique qui vise le bien-être, le développement des capacités physiques, psychiques et sociales. Des stages, des conférences, des camps, un spectacle, etc., font partie des moyens que ce groupement se donne pour mieux poursuivre ses buts.



POURQUOI ? Au Dragon Blanc, on est persuadé de la nécessité d'apprendre des moyens pour s'affirmer efficacement. Ceci sans violence et dans le respect de la vie, de soi-même et des autres.

Ainsi, il est plus important pour ce groupement de former des hommes, parents, professionnels et citoyens de demain, à l'art de savoir-être et de savoir-vivre, davantage que des futurs champions sportifs. Question de priorités et de valeurs... Le nom de ce groupement illustre, d'une part l'aspect combatif du dragon, et d'autre part - symbolisée par la couleur blanche - la volonté d'une pacification de la force et de l'agressivité propre à l'être humain, pour les mettre au service de la vie et de la paix.

Jaime Yunis

Informations pratiques

Le Dragon Blanc, du fait de la discipline martiale qu'il demande, accueille des enfants, garçons et filles, dès l'âge de 7 ou 8 ans. Les jeunes, dès 14 ans, et les adultes font partie d'un même groupe d'entraînement.

Le passage de ceintures, d'une valeur symbolique et interne au club, a lieu chaque six mois : des épreuves diverses sont alors proposées aux élèves cherchant une promotion et une reconnaissance de leurs progrès.

Pour davantage d'informations, n'hésitez pas à contacter **Jaime Yunis : 021-9071701 ou 079-5643552.**



Toujours là où il y a des chiffres.

70

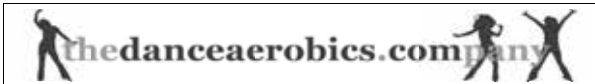
MEMBER PLUS

Les plus beaux domaines skiables à moitié prix.

En tant que sociétaire Raiffeisen, vous bénéficiez de cartes journalières à moitié prix pour 20 domaines skiables. Consultez la page raiffeisen.ch/hiver.

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie



SAINT-MARTIN

Reprise des cours, lundi 31 août 2015

C'est la rentrée, alors toutes à vos baskets!

DANCE2BFIT
Kids'dance2Bfit

Accessible à tous, en 1 heure, vous allez vous dépenser à fond sur de la musique dynamique et entraînante

JEUDI **LUNDI**




16H30 à 17H30 **19h30 à 20h30**

Pour brûler des calories en rythme dans la bonne humeur !

Résultat : des abdos gainés, des cuisses et des mollets allongés, des fessiers galbés, un dos et des bras renforcés.

1^{er} cours gratuit sans engagement
12.- à 14.- le cours, abonnement de 8 à 10 cours
www.danceaerobics.com Info : 079/662 38 23 / isadayet@yahoo.fr

Devenez propriétaire de votre villa individuelle dès CHF 1200.-/mois



QUEL QUE SOIT VOTRE APPORT DE FONDS PROPRES, CONTACTEZ-NOUS. PLUS DE 200 TERRAINS À DISPOSITION DANS TOUTE LA SUISSE ROMANDE.

PROLOGIS

Tél. 021 908 00 50
ROUTE DE PALÉZIEUX 38 • 1610 ORON-LA-VILLE

VENEZ VISITER NOS VILLAS-EXPO :
LUNDI-VENDREDI : 8H-18H30 - SAMEDI : 9H-16H



SMYRLIADIS
SPÉCIALITÉS GRECQUES

Pour que vos plats aient un goût de vacances...

Notre magasin vous accueille et vous conseille :

Lundi au vendredi
8h – 12h & 13h30 – 17h30

Samedi
10h – 16h

Rte de Lausanne 42 | 1610 Oron-la-Ville | 021 907 90 10 | www.smyrliadis.com



Reflets de la 4e Tractomobile

Les 15 et 16 août a eu lieu la 4e rencontre de tracteurs et véhicules anciens à Saint-Martin, la dénommée Tractomobile.

Cette fête était organisée pour la première fois par le moto-club les Racle-Bitume. Malgré la météo peu clémente, le public a répondu présent, ainsi que les exposants venus en nombre. En effet, l'affluence des visiteurs est estimée entre 500 et 600 personnes sur les deux jours, venus pour admirer les quelque 150 véhicules ainsi qu'une exposition retraçant l'évolution des motos de cross des années 1950 à nos jours.

Pour agrémenter le week-end, les spectateurs ont pu assister à des démonstrations de fauche à l'ancienne. Les exposants se sont essayés à mettre leurs véhicules en équilibre sur une immense bascule, exercice difficile avec de telles machines !

Pendant que les enfants s'amusaient dans un château gonflable ou admiraient le stand de jouets et maquettes agricoles, les adultes avaient tout loisir de boire un verre à la cantine ou à la tonnelle et passer un bon moment de partage. Des snacks étaient servis toute la journée ainsi que des menus à midi.

Le samedi soir, les appétits ont pu être calmés avec de bonnes pizzas, et dès 21 heures, l'ambiance s'est teintée de blues et de rock avec un concert du groupe Blues Park Avenue, dont le régional de l'équipe est Andreas Rüfenacht de Fiaugères.

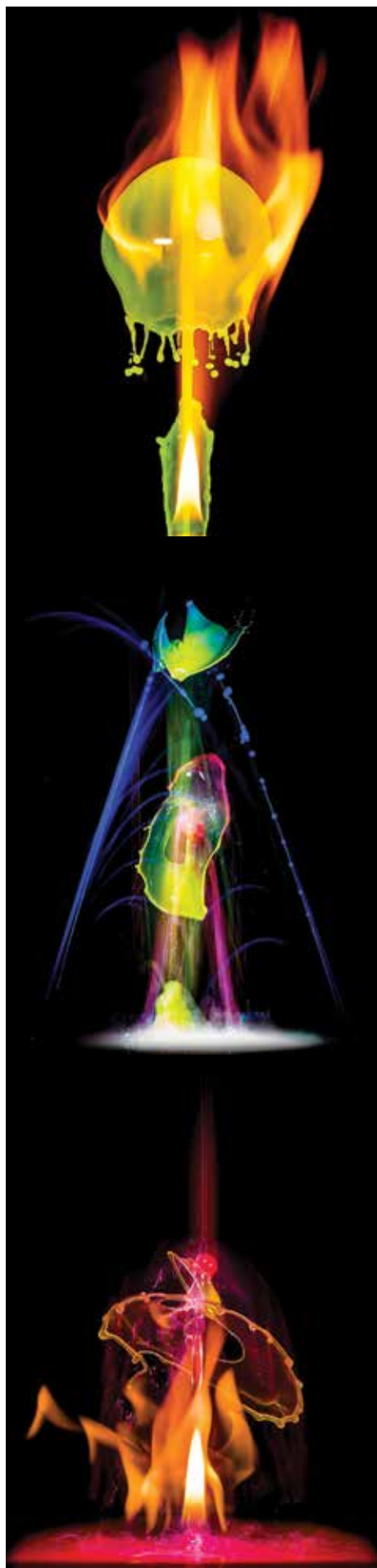
Les organisateurs remercient toutes les personnes qui ont participé à cette belle fête et vous disent :

« à la prochaine ! »

SM



La goutte... qui fait déborder l'imagination



Voilà comment, en une phrase, on pourrait décrire la nouvelle passion de Daniel Maillard !

Daniel, c'est le photographe animalier dont nous avons pu découvrir quelques photos dans notre Journal n°4 au printemps 2012. Dernièrement, nous avons appris que notre ami était passé des bouquetins, martin-pêcheurs et renards, à la photographie de... gouttes !

Pour davantage d'informations sur le sujet, les termes « photographier la collision de gouttes » sur Internet ou encore « waterdrop photography » vous offriront une foule d'images et de détails techniques. Mais voyons d'abord ce que notre voisin nous en dit.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas Daniel Maillard, il est à la fois père de quatre jeunes adultes (Gabriel, Carolane, Raphaël et Michel), mari d'Antoinette (qu'on peut rencontrer au Club de Scrabble à Saint-Martin), mécanicien dans son garage de La Jailla à Besencens et passionné de photographie et de tout ce qui est technique.

C'est donc tout naturel de le voir chez lui, entouré de matériel, devant une installation qui lui permet d'expérimenter sa nouvelle passion : la photographie de collisions de gouttes.

Ses yeux pétillent quand il décrit les solutions trouvées pour résoudre les difficultés rencontrées dans l'élaboration de son dispositif.

Car dispositif il y a : son site web (www.dmphotos.ch) nous dévoile quelques facettes de sa « cave-atelier ». Au premier coup d'oeil, on distingue pêle-mêle, des électro-vannes, des « topettes » pour les liquides, des supports, des écrans de plastique, des flashes, un mystérieux boîtier - "l'automate" - et (ah oui !) un ordinateur, tout ça relié par des câbles, des tubes, des commandes à distances, des fiches, des prises, des interrupteurs.

Et bien sûr : un appareil de photo ! Pas besoin de se déplacer jusqu'aux Îles pour actionner sa caméra...

un long week-end passé à "bidouiller" son installation peut générer jusqu'à 1'500 photos !



... la nouvelle passion de Daniel Maillard

Mais comment ça marche ?

Le principe de base est de prendre la photo du choc entre deux gouttes d'eau. Plus précisément, on fait tomber une deuxième goutte sur une première qui est déjà en train de rebondir de sa chute dans un liquide... vous suivez ?

Ensuite, on joue entre autres avec la viscosité et la couleur des liquides ou du fond, l'éclairage des gouttes ou de l'environnement (fond ou ambiance). Et on comprend tout de suite la gamme infinie des possibilités à disposition et surtout le fait qu'on ne pourra JAMAIS faire deux photos identiques !

Parfois les éléments résistent. Impossible de faire une image correcte. Ou alors tout a fonctionné jusque là, on fait une pause et plus moyen d'y arriver alors que rien n'a été modifié entre-temps. Les mystères de la physique, de la technique, de la vie...

Pour la physique détaillée des liquides, nous vous renvoyons à vos manuels d'époque ou à Internet. Après, pour que ça fonctionne, eh bien, il faut surtout faire des essais ! Difficile d'anticiper exactement le résultat final, c'est-à-dire l'image qui va s'imprimer dans l'appareil.

Et de fois en fois, on s'améliore, on trouve des trucs, des solutions au nouveau problème qui s'est posé... un vrai travail de fourmi ! « Faut être un peu fou pour faire ça... », répète Daniel en souriant.

Quand tous les éléments ont été installés, quand la moindre vis a été serrée à l'endroit millimétré prévu, quand tout est en place et l'appareil de photo prêt à "faire feu", l'automate commande. Pour être correct, c'est quand même Daniel qui déclenche l'automate au moyen de l'ordinateur... encore une chose à programmer !

Le moment doit être grisant. Cela se passe en une fraction de seconde, mais comment vous le décrire autrement qu'au « ralenti » ?! tout s'éteint, l'obturateur de l'appareil s'ouvre, les gouttes tombent, remontent, se téléscopent au moment voulu (c'est là que la précision millimétrique de l'installation a toute son importance) et le flash déclenche la photo au 1/200ème de seconde...

Et voilà le travail ! Daniel précise encore qu'il est avant tout technicien. Modestement, il apprécie les grands talents artistiques des noms connus dans le domaine, dont on peut trouver les oeuvres sur la Toile.



CF

Ce journal est avant tout le vôtre.

Nous attendons vos réactions, vos commentaires et suggestions. Donnez-nous des idées de sujet ou de rubrique, des filons, des noms de personnes à qui nous adresser et qui sait: écrivez vous-même un article ?!

Contact : journal@saint-martin-fr.ch

Le rôle des femmes dans l'agriculture Un demi-siècle de révolution

Femme paysanne en juin 1960

- **6h.** Diane debout ! Aller à l'étable, donner aux veaux le lait chaud de la traite du matin, préparer la pâtée des cochons, la distribuer, rentrer à la maison, réveiller les enfants, les habiller, les faire déjeuner, puis les envoyer sur le chemin de l'école.
- **7h30.** Préparer le petit-déjeuner des hommes finissant la traite, le servir puis débarrasser et nettoyer table et vaisselle.
- **8h30.** Préparer les « dix-heures » qu'il faudra amener aux faucheurs.
- **9h.** Commencer à préparer le dîner.
- **10h.** Amener les « dix-heures » aux champs.
- **10h30.** Retour à la maison. Finir de préparer le dîner et dresser la table.
- **12h.** Service du dîner. Re-lavage et nettoyages divers.
- **13h30.** Aux champs, armée de râtaux et de fourches pour aider à ramasser le foin.
- **16h.** Retour à la maison. Préparer et servir le goûter aux hommes avant la traite et aux enfants de retour de l'école.
- **18h.** Après un rapide coup d'œil sur les devoirs des enfants, retour à l'étable pour le service des veaux et cochons.
- **19h.** Préparer et servir le souper avec nettoyage de la table, vaisselle et compagnie.
- **20h.** Aider les hommes à décharger le foin dans la grange.
- **22h.** Dernier rangement et dodo.

Bien sûr, on oublie de mentionner le grand-père qui ne se suffit plus à lui-même, la lessive, le jardin et les autres « petites choses » comme ça...

Un peu caricatural certes, mais finalement pas si loin de la réalité d'une femme paysanne d'il y a 50 ans seulement.



Pendant longtemps, le rôle de la femme dans l'agriculture (comme pour d'autres professions) était limité à l'intendance, rôle essentiel bien sûr, mais l'épouse participait bien rarement aux décisions et à la gestion du domaine.

Pourtant, pendant les années de crises (guerre et mobilisation par exemple), les femmes durent assumer toutes les tâches d'une ferme, des travaux à la gestion. Les années difficiles étant derrière eux, les hommes reprirent le pouvoir et reléguèrent leurs épouses aux tâches ménagères.

Dans les années huitante, des formations plus ciblées ont été proposées aux femmes (comptabilité, administration, etc.) ce qui permit aux femmes d'assister plus sérieusement leurs époux dans la gestion de leur entreprise et à mettre quelque peu leur rôle en question, leur pouvoir aussi...

De nos jours, les mentalités évoluant (non sans peine), on accepte plus volontiers le fait que les femmes puissent acquérir une formation d'agricultrice équivalente à celle des hommes (CFC, brevet, maîtrise fédérale ou encore formation supérieure agricole). Autrement dit, elles peuvent aujourd'hui devenir des cheffes d'entreprises et on en compte de plus en plus.

Comme dans d'autres secteurs, les femmes paysannes sont pourtant souvent actives professionnellement à l'extérieur de l'exploitation, pas toujours seulement pour le plaisir, mais aussi souvent pour arrondir les fins de mois ou encore pour renflouer la caisse d'une exploitation peu viable par elle-même.

Dans la revue « le Sillon », certaines cheffes d'exploitation en Europe nous donnent leurs impressions :

Helen Browning, agricultrice dans le sud de l'Angleterre, diplômée d'agronomie en poche, a repris l'exploitation de ses parents (550 hectares en polyculture élevage). Elle reconnaît que c'est une chance pour elle d'avoir pu gagner la confiance de ses parents. Les diplômes obtenus y sont certainement pour quelque chose...

Sarah Dowson, également anglaise, s'est vu répondre par son père qu'il ne s'agissait pas d'un travail pour une femme, lorsqu'elle lui annonça qu'elle voulait se destiner à l'agriculture. Finalement, après un parcours professionnel à l'extérieur en économie agro-alimentaire, c'est son père qui l'a priée de revenir sur l'exploitation.... 600 hectares.

Gerhilde Weit a étudié l'agronomie à Berlin. Elle est à la tête d'une exploitation de 600 hectares. Elle se souvient qu'en ex-RDA, être femme qualifiée à un poste de direction n'avait rien d'exceptionnel. Elles étaient nombreuses à la tête de coopératives agricoles.

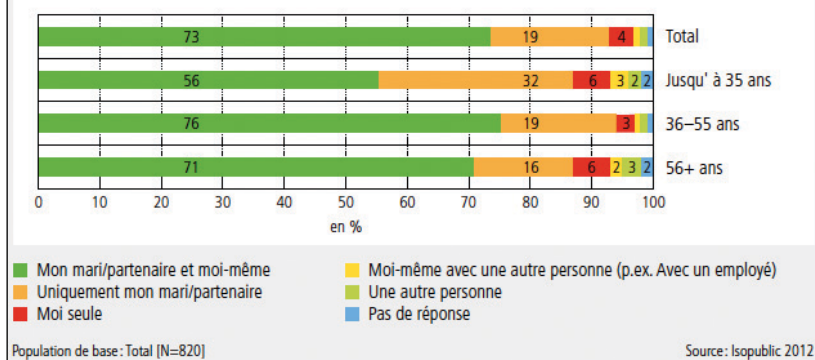
En Europe, 50% des actifs du secteur agricole sont des femmes. Ce chiffre chute vertigineusement lorsqu'il s'agit de postes à responsabilité. Les fermes dirigées par des hommes sont deux fois plus nombreuses que celles dirigées par des femmes. Les hommes détiennent également en moyenne trois fois plus d'unités de bétail que les femmes. Ce rapport tente à s'équilibrer dans les jeunes générations.

Les milieux concernés s'accordent à dire que les femmes ont toujours eu un rôle fondamental dans l'agriculture et que pour faciliter la reprise d'exploitation par des femmes, il convient d'améliorer les services dans les zones rurales : garde d'enfants, transports, soins et santé, accès au crédit et surtout, accès à la formation et à l'égalité des salaires !

Ainsi, n'avoir « que des filles » ne représentera plus jamais un problème pour la sauvegarde du patrimoine... **et tant mieux !**

MP et AH

En Suisse, la gestion en commun de l'exploitation agricole est la norme



Merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce journal.

Merci particulièrement à nos annonceurs, nos correcteurs et à nos fidèles « plieuses »

Equipe rédactionnelle : Charlotte Fisler, Sylvie Maillard, Anouk Hutmacher, Christine Simac
Cédric Borer, Marc Piccand, Yannick Aebischer

Informations diverses du Conseil Communal ...

Les Finances

Les comptes de fonctionnement de la commune se soldent par un excédent de revenus de CHF 5'351.78. Le budget prévoyait un excédent de charges de CHF 92'360.00.

Enquête sur l'assistance publique entre 1867-1930

Les recherches et l'enquête menée par l'historienne Mme Rebecca Crettaz sur un échantillon de huit communes de notre canton dont Saint-Martin, sur le douloureux problème des enfants placés sur la longue période de 1850 aux années 1930 sont terminées.

En conclusion de ces recherches Mme Crettaz a édité un ouvrage très intéressant intitulé « Enfants à louer ».

Pour les personnes intéressées, des bulletins de commande sont à disposition à l'administration communale.

La fibre optique à Saint-Martin

Dans le courant de l'année 2016, les villages de Besencens, Fiaugères et Saint-Martin seront raccordés au réseau de fibre optique mis en place par ftth-fr (une co-entreprise de l'Etat de Fribourg et des distributeurs d'électricité) en coopération avec Swisscom. Grâce à ce réseau, les habitants auront accès à une large palette de services multimédia, comme la TV numérique en haute définition, l'accès à Internet à très haut débit et la téléphonie fixe, offerts par plusieurs fournisseurs de service.

Malheureusement la totalité de la commune ne sera pas raccordée, la société ftth-fr informe que seuls les bâtiments situés dans les zones à bâtir seront équipés. Les secteurs Le Jordil et Les Hauts-de-Fiaugères notamment seront raccordés ultérieurement.

Plus d'informations disponibles sur le site : www.ftth-fr.ch

Paysage Educatif en Veveyse (PEV)

Le PEV est un projet du district de la Veveyse qui a pour but de soutenir les jeunes de 15 à 25 ans qui rencontrent des difficultés dans leurs démarches professionnelles. Un local de rencontre est ouvert chaque mardi de 15h00 à 18h00 dans l'ancien hôpital de Châtel-St-Denis.

En dehors de ces heures et pour chaque commune du district, le PEV est à la recherche d'un parrain qui pourrait proposer un soutien à ces jeunes.

Si vous êtes intéressé par cette action, merci de prendre contact avec l'administration communale qui pourra vous donner toutes les informations nécessaires ou par simple e-mail : transition@checktaveveyse.ch

CB



Insolite

Sous cette rubrique, nous vous proposons une visite de votre commune par des détours insoupçonnés !

Par l'entremise d'un détail photographié sur le territoire de notre commune, nous espérons vous faire découvrir votre environnement d'une façon originale et vous amener à le regarder d'une façon différente. Que représente donc l'image ci-contre ?

Réponse dans notre prochain numéro ...

Réponse du journal n°10 : Il s'agissait de l'entrée d'un des tunnels du crapauduc permettant aux batraciens de traverser sans encombre la route du Jordil vers la Rougève à la hauteur des tourbières.... photographiée ce printemps quand il y avait encore beaucoup d'eau !!!!



Franco Vaccher, la passion de l'athlétisme

Aujourd'hui nous allons parler de l'athlétisme, l'un des sport les plus anciens au monde. En effet, déjà du temps de l'Antiquité, l'être humain pratiquait la course à pied et le lancer du javelot et du disque sous forme de compétition. C'est d'ailleurs à la Grèce antique que l'on doit l'origine de nos Jeux Olympiques actuels, événements qui attirent et passionnent des millions de personnes.

C'est donc avec plaisir que je me suis entretenu avec M. Franco Vaccher, qui habite à Saint-Martin en compagnie de son épouse Vivienne et de deux de ses enfants Jérémy et Océane, au sujet de sa passion et sa carrière d'entraîneur.

Sa carrière d'athlète : Franco est né en 1958 à Aigle. A l'âge de 7 ans, il commence la gym au sein de la société d'Aigle et pratique les agrès. A 8 ans on lui diagnostique une surdité de naissance. Il devra suivre par conséquent des cours pour malentendants dans une école spécialisée de Lausanne. Ses parents décident donc de déménager à Vevey. Il s'inscrit alors à la FSG Vevey « Jeunes patriotes » où il s'oriente vraiment vers l'athlétisme du fait de ses qualités en sprint. A 14 ans, il devient champion vaudois junior de saut en longueur. A 15 ans, il passe au CARE Vevey (Centre athlétique région est). A cet âge là, il souhaite devenir maître de sport, son rêve, mais ce n'est pas possible en raison de sa surdité. Un de ses professeurs lui propose, à la place, de devenir entraîneur. Il a donc suivi la formation Jeunesse + Sport.

Sa carrière d'entraîneur : Franco commence par entraîner trois élèves filles puis une quatrième afin de pouvoir les entraîner au relais. Elles sont d'ailleurs devenues championnes suisses junior. L'une de ses filles s'appelait Corinne Simasotchi. Elle fut sélectionnée pour les Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996 et participa au 400 mètres. Parmi les autres jeunes entraînés par Franco, on peut citer Vincent Trolliet qui participa au relais 4 x 100 mètres des championnats du monde junior en 2000 au Chili. En 1995, Franco occupe le poste de chef technique des championnats d'Europe d'athlétisme des sourds qui ont lieu au stade de la Pontaise à Lausanne. Cette année-là, il suit la formation de juge-arbitre en 6 mois. Par la suite, il est contacté par la Fédération Sportive des Sourds de Suisse pour être sélectionneur de l'équipe nationale d'athlétisme. Une très belle expérience qui durera 7 ans. Il participera à divers championnats d'Europe et du Monde notamment en Grèce, en Pologne et en Italie. En 1999, il est élu meilleur entraîneur suisse des jeunes talents car 7 de ses jeunes sont dans le cadre national. Jamais, il n'avait imaginé que ce serait possible. Suite à cela, il entraîne la délégation des écoles de Vevey pour les championnats du monde des Ecoles qui ont lieu à Hamilton au Canada. Enfin, il a encore pendant 5 ans été chef technique au sein de la Fédération vaudoise d'athlétisme. Il a d'ailleurs mis en place les premiers championnats romands en salle.

Athletica Oron : En 2002, Franco a rejoint la société de gym d'Oron et est devenu responsable de la section d'athlétisme. En 2010, la section d'athlétisme s'est séparée de la société de gym et est devenue indépendante sous le nom d'Athletica Oron. Franco est le chef technique du club et son épouse Vivienne assume la présidence. Aujourd'hui, le club compte 32 membres dont 24 athlètes. Le reste sont des parents qui encadrent le club. Tout le monde peut devenir membre du club. Actuellement, il n'y a que des enfants et des jeunes qui font de la compétition. A partir de 7 ans, un enfant peut débiter dans l'athlétisme. La cotisation annuelle varie entre 100 frs et 360 frs selon les compétitions auxquelles participent les



UBS Kids CUp Zürich 2014, la nouvelle génération

athlètes. Le club est toujours à la recherche d'entraîneurs notamment pour la course à pied. Les entraînements se déroulent à Oron au centre sportif le mardi de 18 h 00 à 19 h 30 et le jeudi soir de 18 h 00 à 19 h 30. De janvier à mars, les entraînements du mardi ont lieu à la salle polyvalente à St-Martin. Toutefois, les meilleurs jeunes qui ont un niveau élevé doivent au minimum s'entraîner 4 fois par semaine. Il est possible parfois que des entraînements se déroulent à Aigle le lundi ou le vendredi. S'il fait beau, parfois les entraînements se déroulent dans les parcours Vita de la région. Les athlètes au sein du club travaillent toutes les disciplines. De plus, il faut encore relever qu'à partir de 14 ans, les athlètes peuvent subir des contrôles antidopage principalement lors des compétitions. Le but étant de lutter contre ce fléau qui gangrène le sport en général.

Si votre enfant s'intéresse à l'athlétisme, n'hésitez pas à contacter la famille Vaccher. Ils vous renseigneront volontiers sur le club ainsi que sur les possibilités de participer à un entraînement.

YA



les médaillés du championnat vaudois, Lausanne 2014



Le spectacle de fin d'année scolaire

Imaginez....

Vous êtes confortablement assis dans votre canapé, à côté de votre petite famille. A la télévision, le tirage de l'Euromillions. Comme chaque semaine, vous avez acheté un billet, il est posé sur la table du salon. Les numéros apparaissent, au son d'une musique digne des meilleurs films américains.

Un à un, ils s'affichent sur votre écran, vous les cherchez sur votre billet, vous les trouvez !

Vous n'en revenez pas, vous n'osez même pas y croire, mais vous êtes l'heureux gagnant du jackpot, vous venez de gagner 279 millions de francs. Qu'allez-vous faire de tout cet argent ?

Chaque membre de la famille commence à rêver à ce qu'il va pouvoir s'offrir.



Ce rêve, les enfants du cercle scolaire de Saint-Martin l'ont fait pour vous. Ils ont imaginé quel projet chacun aimerait réaliser, ils les ont mis en scène dans un « Rêve éveillé ». Et durant plus d'une heure et demie, les rêves les plus fous ont été réalisés sous les yeux d'un public conquis d'avance.

Les élèves de l'école enfantine (1H) imaginent être recouverts de cadeaux, leur vœu se réalise. Ceux de la 2H nous ont emmenés en avion dans des régions lointaines et magnifiques. Les 3-4H ont participé au tirage au sort puis ont rencontré quelques vendeurs de voiture. Ils ont laissé la voiture d'occasion et sont partis avec la voiture de leur rêve. Un voyage dans l'espace a été imaginé par les 4-5H. Avec leur fusée, les cosmonautes ont atterri sur une planète inconnue et ont rencontré de petits hommes verts. Après quelques minutes de découvertes, les Terriens et Martiens se sont liés d'amitié.

Puis Cyril Hanouna et ses chroniqueurs ont fait irruption sur scène pour une émission de « Touche pas à mon poste ». Sketch de Gad Elmaleh, chansons de Stromae et interview de Zep ont rythmé ce moment présenté par les 6-7H. Les élèves de la 7-8H ont eu l'envie de s'acheter un théâtre et nous ont fait vivre un bon moment artistique en nous récitant « Le Corbeau et le Renard » dans différentes langues ou dialectes.

Oui, que de rêves réalisés tout au long de cette soirée. Mais est-ce vraiment cela l'essentiel pour être heureux ?

Et si, malgré l'argent, le plus important restait l'amour, la joie et la bonne humeur ?

C'est en tous les cas le message que les élèves et les enseignants ont voulu faire passer lors de cette soirée de clôture.

Des musiques variées, des chansons, des chorégraphies, des costumes, des décors, des acteurs, des chants d'ensemble, un peu de stress, le trac, la fatigue, la joie, les rires... tous ces éléments ont fait du spectacle « Rêve éveillé » un moment unique, alors que les vacances venaient de commencer.

Et cela, ce n'était pas un rêve !!



2015, année internationale des sols. Et notre potager ?

Le sol. Tout comme l'air que nous respirons ou l'eau que nous buvons, le sol nous nourrit et nous permet donc de vivre.

Pourquoi paraît-il donc si mal aimé ? Nous le foulons quotidiennement, on le dit « sale » quand un enfant revient tout maculé d'avoir joué dans la terre, nous nous en débarrassons pour construire nos maisons ou - pire - nous y enfouissons toutes sortes de déchets (parfois néfastes) pour les faire disparaître de notre voisinage...

Qui est-il donc ?

Par rapport à la croûte terrestre, ce qu'on appelle « sol » ne représente qu'un mètre. Et pourtant : matière vivante en perpétuelle transformation, c'est un réservoir de biodiversité. Les nutriments qu'il contient, assimilés par les plantes, se retrouvent également dans notre nourriture. On voit bien là le rôle crucial qu'il joue à l'échelle de la vie et de notre écosystème planétaire.

La nature a tout prévu.

Alliée aux divers minéraux présents dans le sol, c'est la matière organique en décomposition (plantes et animaux) qui produit l'humus et tous les éléments nutritifs dont les plantes ont besoin pour grandir. Le sol est vivant : les bactéries, les champignons, les araignées, les vers, larves, micromamifères, pour n'en citer que quelques-uns, participent tous à sa fabrication en y décomposant la matière, ou en aérant le sol.

On y voit là une façon moins "lourde" de faire du jardinage :

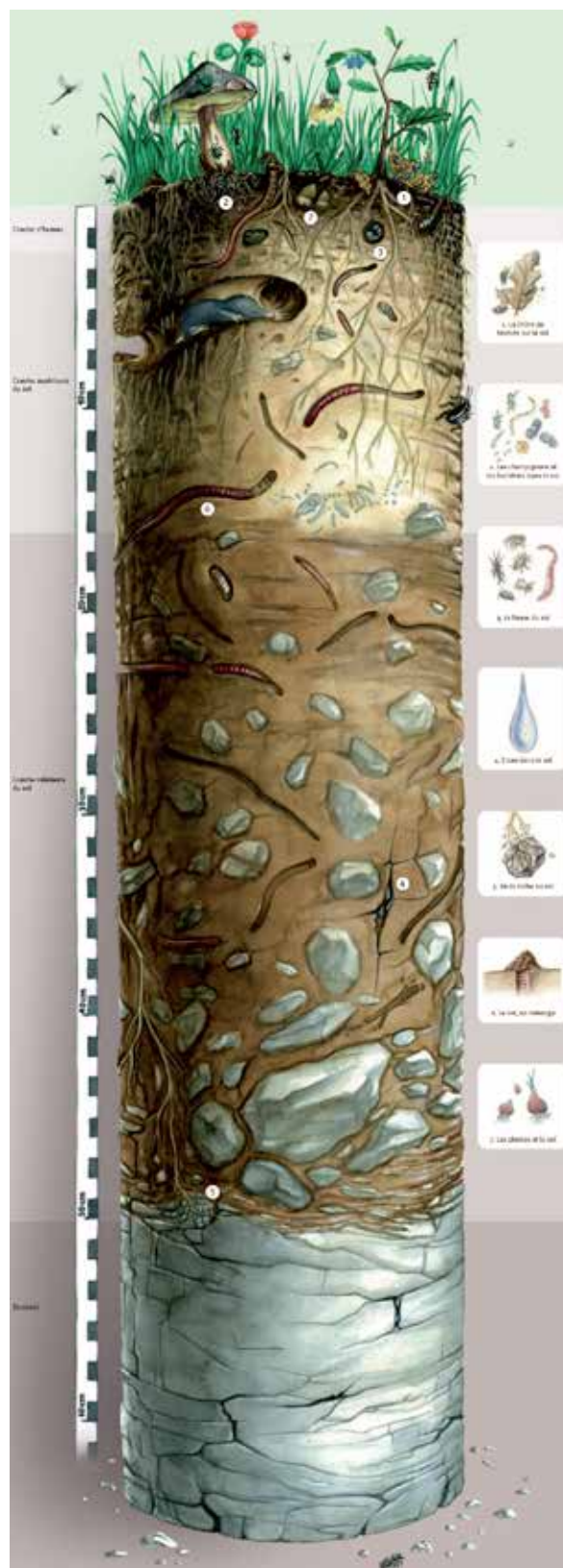
- Si les vers de terre travaillent pour nous, laissons-les creuser leurs galeries sans trop les décimer par un bêchage profond (qui laisse d'ailleurs souvent des souvenirs douloureux dans le dos du jardinier...) Les vers aident à décompacter les sols argileux et enrichissent, en se déplaçant, le sol en oxygène et en éléments nutritifs pour les plantes (en azote, notamment). Un léger binage avant les plantations est donc suffisant dans une terre équilibrée. La grelinette pourra être utile à l'automne pour ameublir une terre très argileuse.

- Semer de l'engrais vert dans son potager pour éviter de livrer à l'érosion des parcelles de terre laissées nues, permet par la même occasion de l'enrichir de matières organiques.

- Nos déchets ménagers transformés en compost peuvent aussi fertiliser notre potager. 5mm par an en couvrent toutefois déjà les besoins nutritifs, c'est dire si la « sur-fertilisation » guette le bien intentionné « jardinier de loisirs » au virage. Or un déséquilibre en nutriments est la porte ouverte aux maladies et ravageurs et au cercle vicieux que signifie bien souvent l'utilisation des traitements chimiques...

- Couvrir le sol au moyen d'un paillage (tonte de gazon, feuilles mortes, paille, écorces broyées) permet d'en limiter l'érosion, d'y favoriser la présence des micro-organismes et d'y maintenir l'humidité, ce qui peut être bien utile en période de sécheresse comme celle que nous venons de traverser cet été. Par contre, le paillage est une zone très attrayante pour les limaces !

Et en cas d'attaque massive de ces dernières, toujours par respect envers le sol et ses habitants, le jardinier préférera en dernier recours non pas les toxiques petites granules bleues mais celles au Ferramol. Sinon, il saura bien vite devenir expert du lancer de la limace ou du maniement des ciseaux ou encore... éleveur de canards !



objectif-sol.ch
UNE AGRICULTURE SOLIDE, SÈVE

Une initiative pédagogique en faveur des sols de l'Office Fédéral de l'Environnement